

Christophe Dabitch et Nicolas Dumontheuil

# Roi des Mapuche

tome 1 • La traversée des vastes pampas



Futuropolis

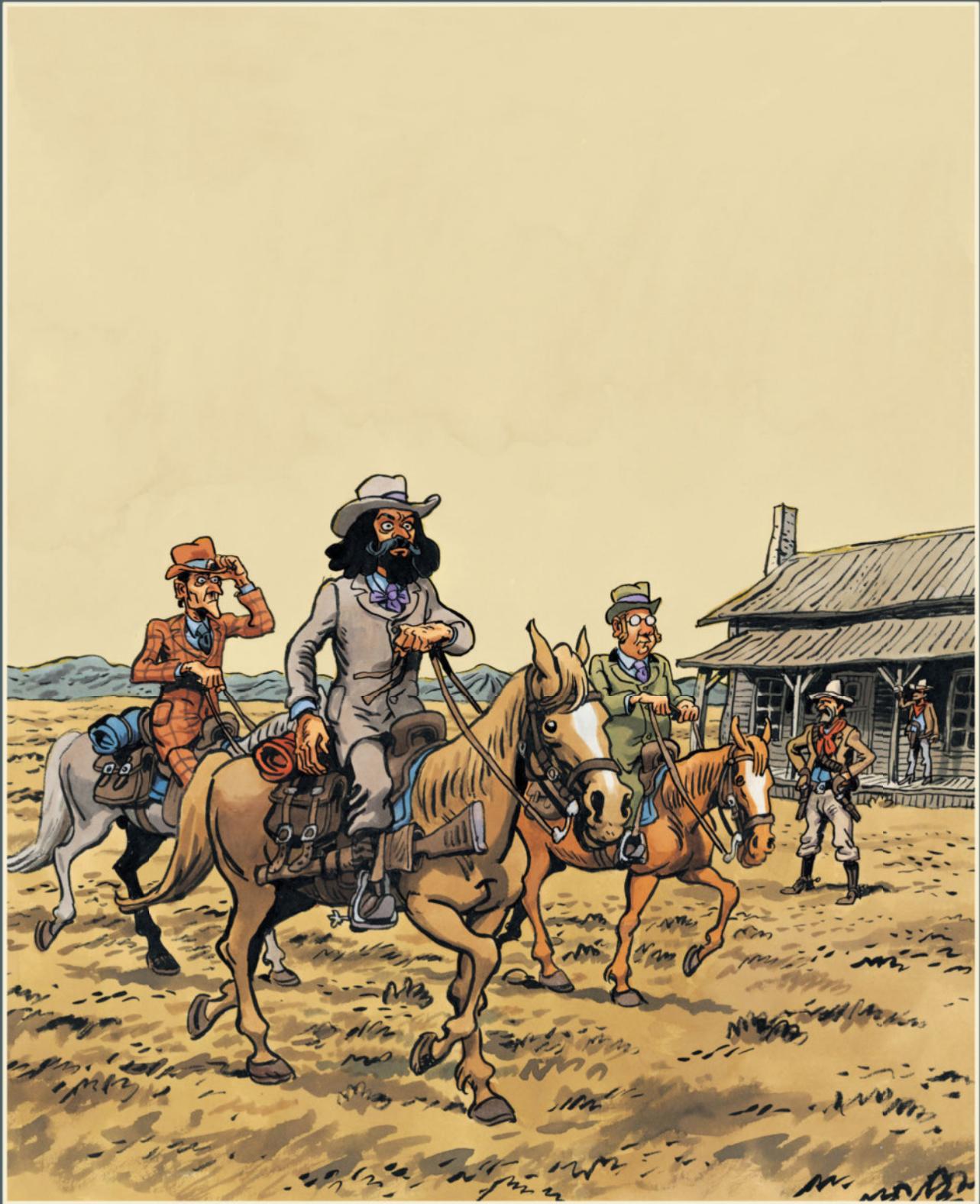


# Roi des Mapuche

**tome 1 • La traversée des vastes pampas**

**Un récit de Christophe Dabitch  
Dessin de Nicolas Dumontheuil**

**Futuropolis**



# En guise de prologue

Environ deux millions d'Amérindiens Mapuche vivent en Amérique du Sud des deux côtés de la cordillère des Andes, au Chili et en Argentine. Au-delà des territoires traditionnels au sud des fleuves Bío Bío et Negro (Araucanie et Patagonie), les Mapuche habitent aujourd'hui principalement dans les grandes et petites villes de ces deux pays.

S'ils ont résisté aux colonisations des Incas et des Espagnols et sont connus pour être les seuls Amérindiens sur le continent américain à avoir longtemps conservé une indépendance négociée, la « Pacification » de l'Araucanie au Chili et la « Conquête du désert » au sud de l'Argentine par les armées de ces pays, entre 1860 et 1885, ont causé massacres, pillages, enfermements, privation des terres, destruction culturelle, économique et sociale des Mapuche. Les conséquences de cette expansion vers le Sud, au détriment des Mapuche et d'autres peuples amérindiens, sont comparables aux exterminations commises durant l'expansion vers l'Ouest en Amérique du Nord.

Durant ces années tragiques, un juriste de Périgueux voyage vers les deux derniers grands chefs résistants de cette époque de guerre au Chili, Maguil et son fils Kilapan. Il est animé par une idée fixe : devenir roi. Son histoire individuelle rencontre celle des Mapuche à la veille de défaites militaires et d'occupations des terres qui auront tant de conséquences néfastes pour ce peuple. Antoine de Tounens débarque ainsi au Chili en 1860, il en repart en 1862 sous le nom d'Orélie-Antoine I<sup>er</sup>, roi d'Araucanie et de Patagonie. Il a été élu à mains levées par les Mapuche et a proclamé un royaume indépendant des deux côtés de la cordillère, un État qu'il ne cessera de revendiquer jusqu'à la fin de ses jours. Un geste aussi extraordinaire qu'ambivalent, à la fois libérateur et conquérant, car ce royaume devait être selon lui une « Nouvelle France ». À sa façon, il incarne le mouvement colonial français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

On l'a pris au sérieux au Chili (au point de l'emprisonner), on s'est beaucoup moqué de lui en France (mythomane provincial) mais on l'a également admiré (conquérant de l'impossible) : son histoire complexe est sujette à différentes interprétations et sa personnalité garde encore une part d'étrangeté. Antoine de Tounens effectua quatre voyages en Amérique du Sud (1860, 1869, 1874, 1875), il y consacra dix ans de sa vie. De nombreux écrits retracent le parcours de cet aventurier épris de droit qui a lui-même raconté une partie de son histoire.

Nous prenons ici comme cadre son deuxième voyage, celui du retour au royaume perdu, le plus mystérieux. Pour échapper aux mâchoires de la véracité, nous le nommons Antoine de Lunens, en hommage aux Mapuche, « peuple de la terre », pour lesquels les éléments naturels tels que la lune et le soleil sont essentiels à leur appréhension du monde. Nous nous permettons également certains anachronismes eu égard aux exigences des mouvements culturels et politiques Mapuche actuels. Antoine de Lunens les nomme dans ce récit Mapuche alors qu'Antoine de Tounens disait à l'époque Araucans ou Araucaniens. Nous avons également choisi l'écriture contemporaine du mapudungun plutôt que la transcription espagnole car, pour les Mapuche, le mouvement de décolonisation se joue également dans la langue. Enfin, pour la commodité de lecture, Antoine de Lunens s'adresse dans le récit directement aux Mapuche, comme s'il pratiquait le mapudungun. Sans doute occitaniste, Antoine de Tounens a appris l'espagnol au Chili. Des chefs Mapuche parlaient eux-mêmes espagnol car ils négociaient régulièrement avec les Chiliens, avec ou sans interprètes. Antoine de Tounens passait ainsi du français à l'espagnol et il était en partie traduit en mapudungun. D'où de possibles malentendus auxquels s'ajoutaient les différences culturelles : chacun comprenait peut-être dans les paroles et les concepts de l'autre ce qu'il pouvait et voulait entendre. « Roi » ne signifiait par exemple assurément pas la même chose pour Antoine de Tounens et pour les Mapuche.

Notre récit est donc une version libre de ce personnage historique, où le vrai et le faux se mêlent un peu plus que dans la réalité, comme si chaque homme était un paysage se prêtant à l'interprétation, ou une variation musicale sur un thème.

Même si son histoire resurgit régulièrement, Antoine de Tounens n'a pas laissé beaucoup de traces dans la mémoire des Mapuche, hormis chez ceux qui s'en réclament ou dans certains cercles. L'histoire de ce peuple au XIX<sup>e</sup> siècle est elle-même en grande partie occultée par l'histoire officielle des deux pays, malgré les efforts de chercheurs Mapuche et chiliens, mais elle se prolonge d'une autre façon de nos jours. Des deux côtés de la cordillère des Andes, des Mapuche réclament leurs terres, la reconnaissance de leur culture et une place dans la société. Ils participent aux mouvements sociaux de ces pays dans une perspective politique plus large : ils sont toujours là.

Christophe Dabitch

## **PETIT PRÉCIS MAPUCHE**

### **Mapudungun**

Langue des Mapuche.

Au pluriel, Mapuche ne prend pas de s.

### **Mapuche**

« Peuple de la terre » en mapudungun, de *mapu* la terre et de *che* les gens. Les Mapuche se composent de différents groupes territoriaux.

### **Lonko**

Chef d'une famille, d'un groupe ou d'une région.

### **Toki**

Chef militaire en temps de guerre.

### **Machi**

Chamane jouant plusieurs rôles dans la communauté.

### **Kultrun**

Tambourin de cérémonie.

### **Rewe**

Totem servant à la Machi pour communiquer avec le monde des esprits.

### **Newen**

La force.

### **Araucaria**

Arbre sacré des Mapuche de la cordillère des Andes.

Pewen en mapudungun.

### **Wallmapu**

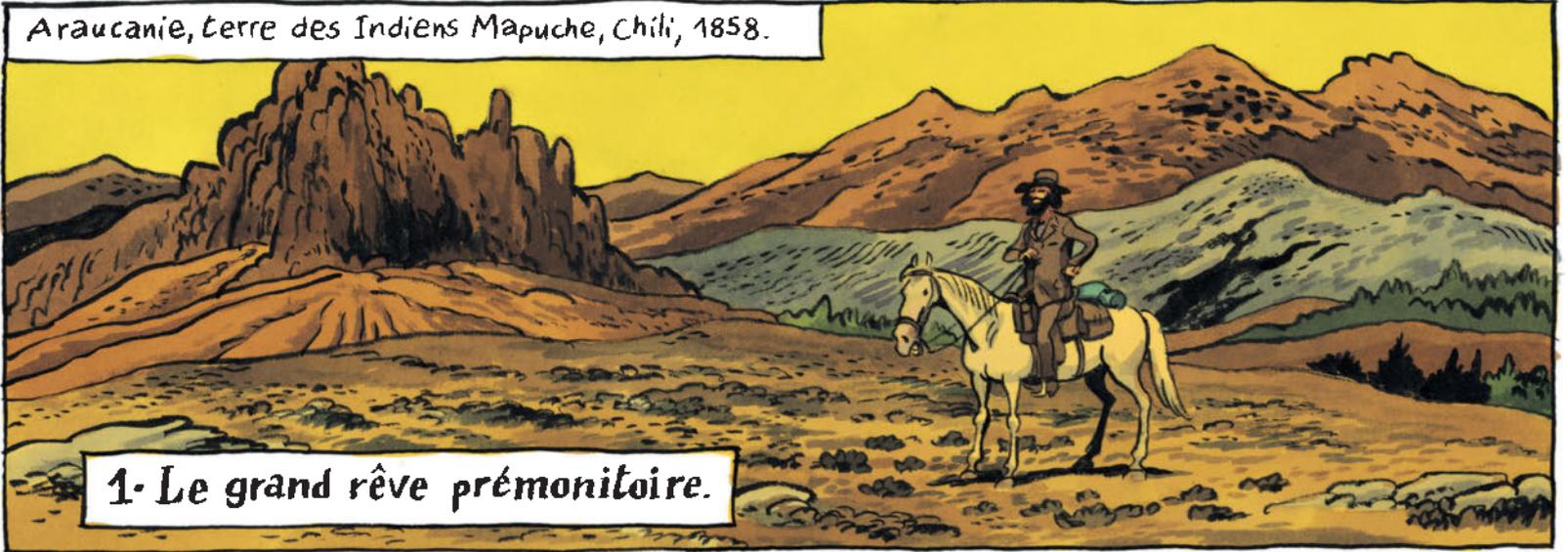
L'ensemble du territoire mapuche.

### **Winkas**

Les Blancs, les Chiliens et les étrangers.

L'utilisation de ce mot vient du temps des Incas qui avaient la peau plus blanche que les Mapuche.

Araucanie, terre des Indiens Mapuche, Chili, 1858.



1- Le grand rêve prémonitoire.





